

Discours direct et discours indirect

Cours de français en 5e

Découvrir le discours direct et indirect 5e

Compare ces deux façons de raconter la même scène :

- Le loup s'approcha et grogna : « J'ai faim, je vais te manger ! »
- Le loup s'approcha et grogna qu'il avait faim et qu'il allait la manger.

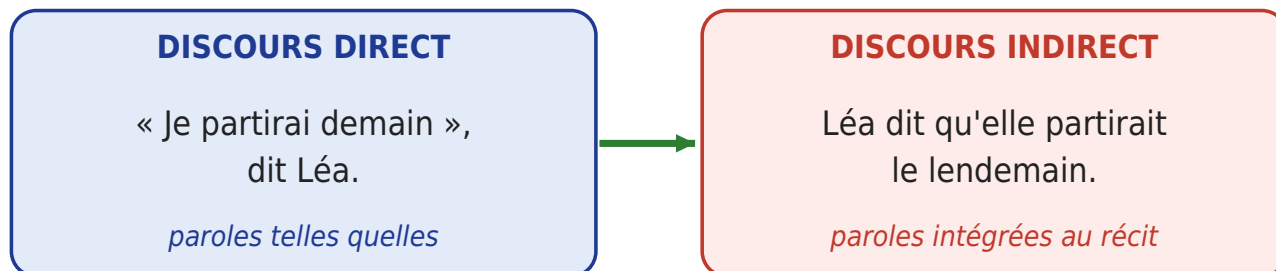
Dans la première phrase, on **entend** le loup : ses paroles sont citées mot pour mot. Dans la seconde, c'est le **narrateur** qui les reformule et les intègre à son propre récit. On parle de **paroles rapportées**.

Définition

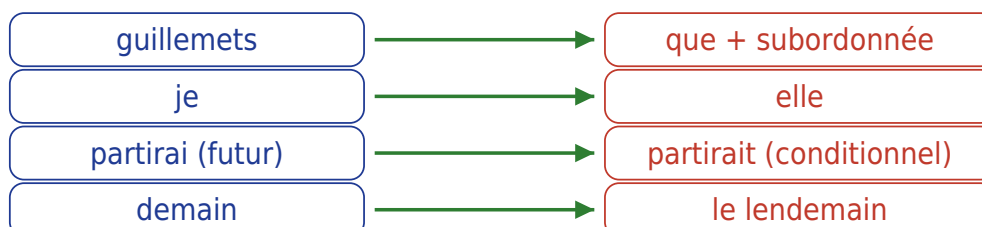
Le **discours direct** rapporte les paroles telles qu'elles ont été prononcées, entre guillemets ou après un tiret.

Le **discours indirect** rapporte les paroles sous la forme d'une proposition subordonnée qui dépend d'un verbe de parole : Il annonça **qu'il partait**. Il n'y a alors ni guillemets ni tirets.

Du discours direct au discours indirect



Ce qui change



Passer au discours indirect, c'est changer la ponctuation, les personnes, les temps et les indicateurs.

Le discours direct : ponctuer un dialogue

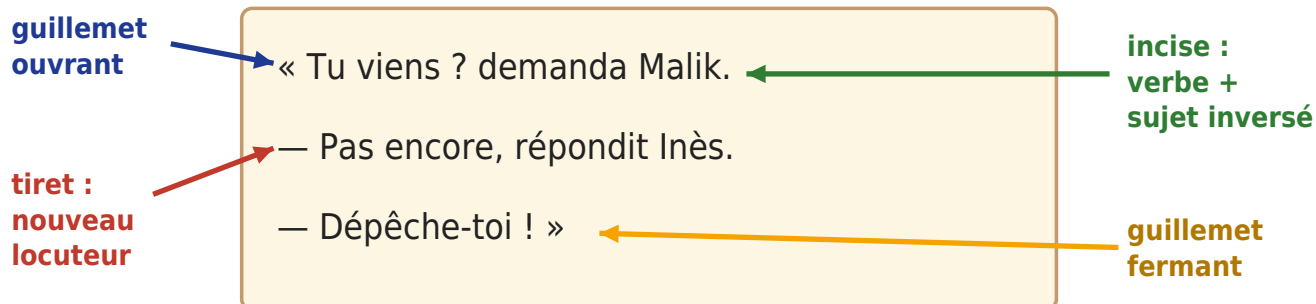
Le discours direct garde les marques de la situation de parole : les pronoms de la 1re et de la

2e personne (*je, tu, nous, vous*), le présent, les mots comme *ici, maintenant, demain*, ainsi que les points d'interrogation et d'exclamation.

Règle

- Les paroles sont annoncées par les **deux-points** quand le verbe de parole est placé avant : *Elle cria : « Au secours ! »*
- Les **guillemets** s'ouvrent au début du dialogue et se ferment à la fin.
- Chaque changement de personnage est marqué par un **tiret** en début de ligne.
- Quand le verbe de parole est placé dans ou après la réplique, il forme une **proposition incise**, avec inversion du sujet et sans deux-points : *« J'arrive », dit-il.* Si le verbe se termine par une voyelle, on ajoute un *-t-* : *demanda-t-elle.*

La ponctuation du dialogue



Les guillemets encadrent tout le dialogue ;
le tiret signale chaque changement de personnage.

Guillemets, tirets et incises : les signes du dialogue.

Le **verbe introducteur** est précieux : au lieu de répéter *dire*, il indique le ton ou l'intention du personnage. Pour questionner : *demander, s'enquérir, interroger* ; pour répondre : *répondre, répliquer, rétorquer* ; pour le ton : *murmurer, chuchoter, hurler, s'écrier, bredouiller, grommeler* ; pour l'intention : *ordonner, supplier, promettre, avouer, menacer, conseiller*.

Le discours indirect : intégrer les paroles au récit

Au discours indirect, les paroles deviennent une subordonnée. Le mot qui l'introduit dépend du type de phrase de départ :

Phrase au discours direct	Au discours indirect
Déclarative : « <i>Je suis prêt.</i> »	<i>Il affirma qu'il était prêt.</i>
Question totale (oui / non) : « <i>Viens-tu ?</i> »	<i>Elle demanda s'il venait.</i>
Question partielle : « <i>Où vas-tu ?</i> »	<i>Elle demanda où il allait.</i>

Question avec « qu'est-ce que » : « <i>Qu'est-ce que tu veux ?</i> »	Elle demanda ce qu'il voulait.
Injonctive : « <i>Tais-toi !</i> »	Il lui ordonna de se taire.

Les transformations à effectuer

Quand le verbe introducteur est au **présent**, seules les personnes changent : « *Je suis fatiguée* », dit Lou → *Lou dit qu'elle est fatiguée*. Quand il est au **passé** (passé simple, imparfait, passé composé), les temps changent aussi :

Discours direct	Discours indirect (verbe introducteur au passé)
présent : « <i>Je pars</i> »	imparfait : <i>qu'il partait</i>
passé composé : « <i>J'ai fini</i> »	plus-que-parfait : <i>qu'il avait fini</i>
futur : « <i>Je reviendrai</i> »	conditionnel présent : <i>qu'il reviendrait</i>
aujourd'hui, demain, hier, ici	ce jour-là, le lendemain, la veille, là

Méthode

1. Choisis le verbe introducteur et le mot subordonnant (que, si, mot interrogatif, de + infinitif).
2. Supprime les deux-points, les guillemets, les tirets et l'incise.
3. Transforme les pronoms et les déterminants possessifs (*je* → *il*, *mon* → *son*, *vous* → *les...*).
4. Si le verbe introducteur est au passé, change les temps et les indicateurs de temps et de lieu.
5. Relis : la phrase doit être une seule phrase correcte, terminée par un point.

Attention

Au discours indirect, une question perd son point d'interrogation et son inversion du sujet. On n'écrit pas « Il me demanda où allais-je ? » mais *Il me demanda où j'allais*. De même, *si* s'élide devant *il* et *ils* seulement : *s'il*, mais *si elle*.

Quels effets dans un récit ?

Le discours direct rend une scène **vivante** et théâtrale : le lecteur entend la voix, le ton, les hésitations du personnage. Le discours indirect permet au narrateur de **résumer** une conversation, d'aller vite ou de garder ses distances. Les bons romanciers alternent les deux : quelques répliques fortes au discours direct, le reste au discours indirect.

À retenir

- Discours direct : deux-points, guillemets, tirets, incises ; les paroles sont citées telles quelles.
- Discours indirect : verbe de parole + subordonnée (que, si, où, ce que...) ou de + infinitif.
- Au discours indirect, on change les personnes ; si le verbe introducteur est au passé, on change aussi les temps et les indicateurs.
- La question indirecte n'a ni point d'interrogation ni inversion du sujet.
- Varier les verbes introducteurs précise le ton et l'intention.

Pour aller plus loin

Mets en pratique ce cours avec les exercices sur le discours direct et indirect, puis évalue-toi grâce au QCM sur les paroles rapportées. Les dialogues sont essentiels au théâtre : découvre comment écrire une scène de comédie, et pour réussir la concordance des temps, revois les valeurs des temps dans le récit.